SFEPM
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES

Comment conserver le Lynx boréal en 21 actions ?



Priorités pour la conservation du Lynx boréal en France



Avec le soutien financier du WWF

Sommaire

POURQUOI FAUT-IL AGIR POUR SAUVEGARDER LE LYNX ? 2

UNE CONCERTATION QUI A ENGAGE PLUS DE CENT PARTICIPANTS 5

OBJECTIFS DES GROUPES DE TRAVAIL ET ANALYSE DES INFORMATIONS FOURNIES PAR LES ACTEURS 7

QUELLES SONT LES MENACES A LA CONSERVATION DU LYNX ? 8

QUELLE VISION POUR LA CONSERVATION DU LYNX A LONG TERME ? 10

21 ACTIONS POUR LA CONSERVATION DU LYNX 11

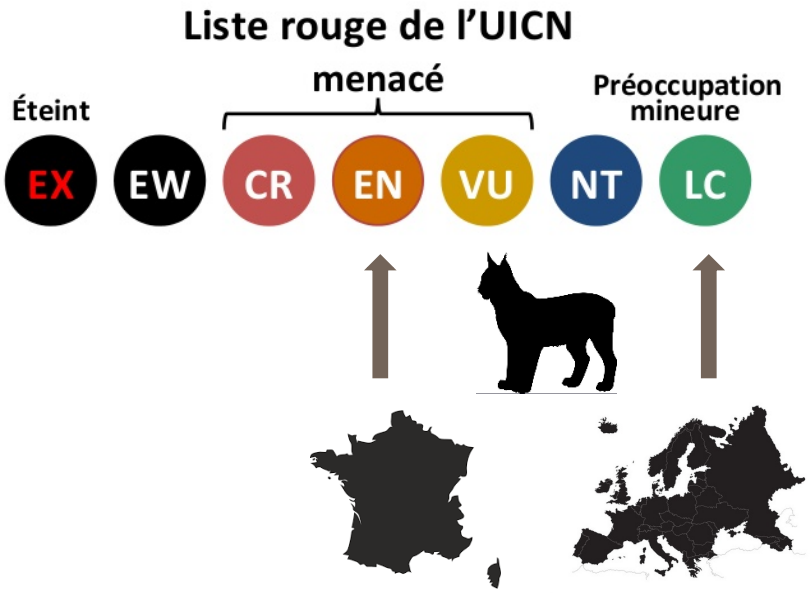
REDUIRE LES DESTRUCTIONS LIEES A L'HOMME 12
AMELIORER L'HABITAT DU LYNX 13
AMELIORER LA COEXISTENCE AVEC LES ACTIVITES HUMAINES 15
FAIRE DU LYNX UN ATOUT DONT L'IMAGE EST VALORISEE 18
DEVELOPPER LES ETUDES SCIENTIFIQUES ET LE SUIVI DU LYNX 19

À VOUS D'AGIR ! 22

Pourquoi faut-il agir pour sauvegarder le lynx ?

Le Lynx boréal (*Lynx lynx*) est l'un des trois grands carnivores présents en France avec l'Ours brun et le Loup gris. À l'heure actuelle, il se répartit au sein de trois noyaux de population : le massif vosgien où il est en danger d'extinction, le massif jurassien – cœur de la population française, et le massif alpin où il est plus ou moins erratique.

Bien qu'à l'échelle européenne, le félin soit évalué comme préoccupation mineure (LC) du fait de son aire de répartition très vaste, il n'en est pas de même en France. Ainsi, en 2009 comme en 2017, le Lynx boréal a été classé comme « en danger » (EN) sur la liste rouge nationale des mammifères de France métropolitaine, son état de conservation ne s'étant pas amélioré dans cet intervalle de temps. En 2018, la tendance de la population française du félin passe de « augmentation » pour le massif jurassien à « diminution » pour l'ensemble de son aire de répartition métropolitaine. L'état de conservation du lynx en France est défavorable. Agir pour sa sauvegarde est donc une priorité !



Au vu des données actuelles, le lynx peut d'ores et déjà être considéré comme quasi disparu du massif vosgien, en phase de développement lent dans le massif jurassien et occasionnellement présent dans le massif alpin où son suivi a besoin d'être amélioré. Il semble bien avoir disparu du Massif central et des Pyrénées mais là encore, un suivi plus fin est nécessaire.

- Le Lynx a connu une très forte régression de son aire de présence en France et se trouve proche de l'extinction, voire éteint dans plusieurs régions françaises.

Avec un total estimé à moins de 200 individus dans tout le pays, la population de lynx est fragile sur le long terme. Par ailleurs, le félin présente un faible taux de reproduction puisque celle-ci n'a lieu qu'une fois par an et la femelle ne donne naissance qu'à deux chatons en moyenne. Le taux de mortalité des jeunes est aussi très élevé. Ces facteurs ne permettent pas au lynx d'accroître rapidement ses populations.

- La démographie des populations de lynx et l'aire géographique qu'elles occupent ne permettent pas le maintien à long terme de l'espèce sur le territoire français.

Le lynx est inféodé au milieu forestier dont il dépend pour sa survie ainsi que pour trouver des gîtes sûrs pour la naissance et l'élevage des jeunes. En Europe occidentale, on le trouve surtout dans les régions où la couverture forestière est d'au moins 30%, mais aussi dans des zones plus ouvertes, comme les prés-bois jurassiens ou les pâturages enclavés en milieu forestier. La présence et la distribution de ses proies principales, le Chevreuil et le Chamois, ainsi que la présence de congénères sont des facteurs particulièrement importants dans l'établissement de son vaste territoire.

- Le lynx a de forts besoins en termes de qualité d'habitat. Il recherche des aires de repos non perturbées par l'homme et où le couvert forestier est continu.

Le lynx n'est pas un grand voyageur comme le loup. Sa faible capacité à disperser empêche une colonisation rapide de nouveaux milieux. Une connectivité entre massifs forestiers est cruciale pour permettre à la fois la dispersion des jeunes et les déplacements des adultes pour établir de nouveaux territoires et pour trouver un partenaire pour se reproduire. Une bonne connectivité entre massifs forestiers permet ainsi de conserver une variabilité génétique suffisante pour le maintien des populations. Sans cette variabilité génétique, des cas de maladies et de malformations congénitales pourraient apparaître au sein des populations de lynx. Cela est d'autant plus vrai qu'un nombre restreint de lynx est à l'origine des populations françaises.

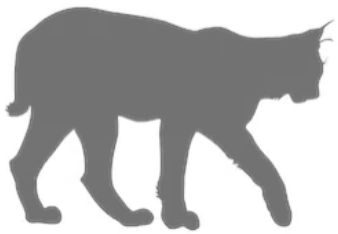
- La technique de colonisation du lynx, dite « de proche en proche », ne permet qu'une recolonisation très lente des milieux favorables et le rend d'autant plus vulnérable à la fragmentation de son habitat.

En plus de ces caractéristiques propres qui ne facilitent pas sa survie dans un monde façonné par l'homme, le lynx doit faire face à une mortalité accrue due à ses interactions avec ce

dernier. Ainsi, les collisions avec les véhicules de transport (voitures, trains) et les destructions illégales menacent directement la survie de l'espèce. En tant que grand carnivore, le lynx suscite aussi parfois la crainte, voire l'antipathie de certains acteurs. Bien qu'il puisse s'attaquer à des moutons ou à des cervidés apprivoisés non gardés, ce type de prédation reste ponctuel, localisé et ne concerne qu'un petit nombre d'attaques chaque année en France. La consommation de chevreuils et de chamois entraîne également une certaine rivalité avec les chasseurs qui craignent que le lynx ne fasse diminuer les populations de gibier. Pourtant, le lynx joue un rôle crucial de régulateur dans le fonctionnement des écosystèmes forestiers et en est à ce titre un véritable auxiliaire.

- Les besoins alimentaires du lynx sont parfois à l'origine de conflits avec le monde de l'élevage et celui de la chasse. Les collisions avec les véhicules représentent quant à elles la première cause de mortalité connue du lynx en France.

Cette plaquette est le résumé d'un travail approfondi de synthèse des connaissances, d'analyse, d'entretiens et de concertation avec divers acteurs impliqués dans la problématique de conservation du Lynx boréal en France. Ce travail s'est déroulé durant quatorze mois pour aboutir à la rédaction du Plan national d'actions pour la conservation du lynx boréal en France (PNCL), projet commandité par le WWF France et mené à bien par la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM)[1]. Le PNCL comprend un ensemble de propositions, mises à disposition de l'État français et que celui-ci doit mettre en œuvre dans le cadre d'un plan national d'actions (PNA) en faveur du Lynx boréal, qui sont ici reprises et résumées.



L'objectif des actions résumées dans ce document est de rétablir à long terme le Lynx boréal dans un état de conservation favorable sur l'ensemble du territoire français, là où cela est écologiquement et socialement possible.

[1] Document complet disponible sur www.sfepm.org/publications.htm

Une concertation qui a engagé plus de cent participants

Le but du travail de concertation avec les acteurs était de regrouper les bonnes volontés et les initiatives en cours portant sur le Lynx boréal, de créer une dynamique multi-acteurs pour la conservation de l'espèce au niveau national, et de rédiger un document sous forme de propositions d'actions. Ces propositions répondent aux priorités pour la conservation du lynx en France, mais aussi aux défis d'une coexistence plus sereine avec les activités humaines.

Les participants, tous volontaires, représentaient tout groupe, organisme ou individu intéressé ou affecté par la présence du Lynx boréal et concerné par sa conservation en France. Les acteurs dont la position permettait d'influencer la protection et la gestion conservatoire du lynx ont aussi été intégrés au processus de concertation. Les participants ont principalement été recrutés au sein des massifs vosgien, jurassien et alpin, mais il n'y a eu aucun refus d'intégrer des acteurs provenant d'autres secteurs géographiques. Pour le massif des Vosges, un travail coopératif a été mené en partenariat avec le Centre de recherche et d'observation sur les carnivores (CROC) qui y élabore depuis 2016 le Plan Lynx Massif des Vosges (PLMV), qui vise à devenir un plan régional d'actions.

Le processus de concertation s'est déroulé dans le cadre d'une démarche ouverte, transparente, empathique et constructive avec les participants. Les groupes de travail ont suivi trois règles de fonctionnement :



- **Le partage du temps de parole**



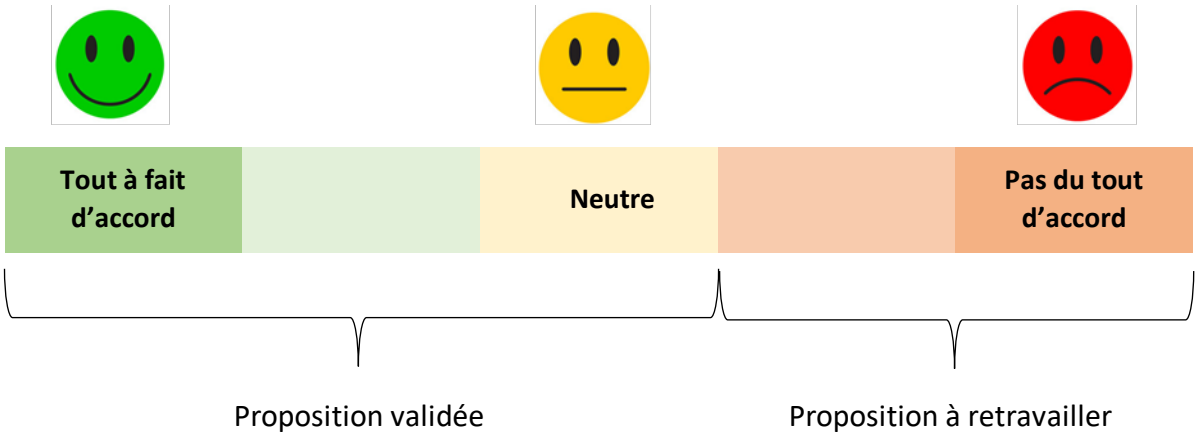
- **L'écoute et le respect des idées de chacun**



- **La bienveillance, même en cas de désaccord**

Le but final étant de prendre en compte au mieux les intérêts de tous pour arriver à un plan inclusif, en faveur d'un rétablissement d'un état de conservation favorable du Lynx boréal en France, la validation de chaque proposition d'action s'est appuyée sur un gradient de consentement. Ce dernier était basé sur une échelle de Likert, outil psychométrique permettant de mesurer une attitude chez des individus. Pour chaque proposition faite, les

acteurs ont exprimé leur degré d'accord (deux niveaux), de neutralité (un niveau) ou de désaccord (deux niveaux). Une proposition n'était adoptée que si tous les acteurs se situaient dans l'un des trois niveaux d'accord ou de neutralité.



Dans un premier temps, les principaux acteurs ayant un lien étroit avec la problématique de la conservation du lynx en France ont été contactés puis rencontrés pour un entretien en tête-à-tête ou par téléphone. Dans un second temps, des groupes de travail par massif ont été organisés avec tous les acteurs intéressés par la problématique, ainsi que deux réunions avec le comité de pilotage du plan. Nous avons également maintenu une communication constante avec notre partenaire pour le massif vosgien, le CROC.

Objectifs des groupes de travail et analyse des informations fournies par les acteurs

Les groupes de travail formés dans le cadre de cette démarche en faveur de la conservation du lynx et d'une meilleure coexistence avec les activités humaines ont servi cinq grands objectifs :



✓ Identifier d'autres acteurs que nous n'avions pas contactés



✓ Identifier les menaces et les défis à la conservation du lynx en France



✓ Identifier les sources de conflits entre acteurs



✓ Identifier les relations entre acteurs/structures et le besoin en termes de communication



✓ Générer un cadre neutre et ouvert pour discuter des priorités pour la conservation du lynx

L'analyse des contenus des différents échanges a fait émerger des thèmes clés, ainsi que les menaces et les défis à la conservation du lynx les plus fréquemment cités. En amont du travail de concertation avec les acteurs, un travail de synthèse bibliographique en français, anglais et dans une moindre mesure, en allemand a permis de pré-identifier certains thèmes à aborder lors des groupes de travail et a servi de fil conducteur à notre démarche.

Quelles sont les menaces à la conservation du lynx ?

Quatre principales menaces à la conservation du lynx ont pu être identifiées lors de la synthèse bibliographique, des entretiens et de la concertation avec les acteurs :

Une faible acceptation et une méconnaissance du lynx, à l'origine de conflits avec le monde de la chasse et celui de l'élevage

Des trois espèces de grands carnivores présentes en France, le lynx est la moins connue mais aussi la moins redoutée. Cela n'a pourtant pas empêché sa disparition totale de France métropolitaine et quasi-totale du continent européen. La faible acceptation du lynx est très souvent liée à ses impacts réels ou supposés sur le gibier et le cheptel domestique. Cela prend aussi la forme de conflits de valeurs entre différentes parties prenantes au sujet de sa conservation, pouvant engendrer sa persécution.

Les destructions directes induites par l'homme

En France, les destructions directes de lynx induites par l'homme incluent les collisions avec les véhicules de transport et les destructions illégales. Les collisions avec les véhicules représentent la première cause de mortalité connue du félin dans l'hexagone. La destruction illégale du félin est quant à elle l'une des raisons premières de sa disparition dans le massif des Vosges suite aux réintroductions de 1983-1993, avec au moins trois cas avérés de tirs illégaux et trois cas soupçonnés. Depuis le retour du lynx sur le territoire français, une quinzaine de cas avérés de destruction illégale ont été recensés, mais il est très difficile d'estimer le nombre réel de lynx détruits. La condamnation de ces actes est rare car leurs auteurs sont rarement retrouvés. Lorsqu'ils le sont, les condamnations sont peu dissuasives. À l'échelle européenne, cette menace est identifiée comme l'une des trois principales causes de mortalité du lynx.

La perte et la fragmentation de l'habitat

La fragmentation de l'habitat résulte en un découpage en petits morceaux isolés des zones d'habitat favorable d'une espèce. Ce morcellement conduit à une restriction des mouvements des organismes qui y vivent, pouvant entraîner leur isolement. Le lynx est particulièrement sensible à cette fragmentation et à la destruction de son habitat car il a besoin de vastes territoires pour se nourrir et se reproduire. En France, les populations de lynx sont de petite taille, isolées et fragmentées par toutes sortes d'infrastructures comme les routes, autoroutes, lignes de chemin de fer et canaux qui limitent fortement leurs mouvements et augmentent leur risque de collision avec des véhicules. Le lynx a été capable de reconquérir

une partie de l'est de la France, montrant ainsi qu'il peut franchir de nombreux barrages mais une intensification de ces obstacles, en plus de la disparition des corridors forestiers, empêche la colonisation de nouveaux territoires. Les populations de lynx qui ne sont plus ou difficilement connectées entre elles présentent un risque accru d'extinction au niveau local, notamment du fait d'une perte de diversité génétique.

Les maladies

Différentes maladies liées à des parasites, des virus ou des bactéries peuvent toucher le lynx et s'ajouter à d'autres facteurs, entraînant une mortalité accrue des individus. Il est très difficile de déceler cette cause de mortalité dans la nature. Elle est donc certainement sous-estimée à l'heure actuelle.

Ces quatre grandes menaces peuvent s'additionner entre elles et fortement impacter le maintien d'une population de lynx.



Quelle vision pour la conservation du lynx à long terme ?

Même si le Lynx boréal est peu menacé au niveau mondial du fait de l'étendue de son aire de répartition, cette large distribution ne doit pas masquer la fragilité d'une grande partie des populations européennes, françaises y compris.

En France comme en Europe occidentale, la conservation du lynx doit être envisagée à l'échelle internationale, en prenant en compte le caractère transfrontalier des massifs forestiers qui l'accueillent. Pour la France, cela signifie travailler dans un premier temps en collaboration avec l'Allemagne (Forêt Noire, Palatinat) et la Suisse (Jura et Alpes suisses), et dans un second temps avec l'Italie (Alpes occidentales) voire l'Espagne (Pyrénées).

Trois situations peuvent être distinguées :

- **Les zones de présence où l'espèce est rare, voire quasi-disparue** : massif des Vosges, Alpes du nord, Alpes du sud. Sur ces zones, l'objectif sera de restaurer des populations viables, en favorisant dans un premier temps l'installation d'individus en dispersion.

- **La zone où l'état actuel des populations de lynx permet d'envisager un développement favorable sur 5 ans** : le massif jurassien. Sur cette zone, l'objectif sera de favoriser l'expansion de l'espèce là où l'habitat lui est favorable, en aménageant et en restaurant cet habitat si nécessaire, tout en veillant à ce que l'espèce coexiste au mieux avec les activités humaines.

- **Les zones de présence historique d'où le lynx a disparu et sur lesquelles le retour de l'espèce peut être envisagé à long terme** : Pyrénées et Massif central notamment. Sur ces zones, une analyse de la situation écologique et sociologique devra être conduite avant d'envisager une restauration de l'espèce via des renforcements ou réintroductions de lynx.

Les 21 actions prioritaires pour la conservation du lynx développées ci-dessous portent sur les deux premiers types de zones. D'autres actions auront besoin d'être développées pour traiter le cas du troisième type de zone.

21 actions pour la conservation du lynx

Vingt-et-une actions prioritaires pour la conservation du lynx ont été définies lors du processus de concertation avec les acteurs et répondent à 5 objectifs concrets.

REDUIRE LES DESTRUCTIONS LIEES A L'HOMME

- Aménager les passages (auto)routiers et ferroviaires pour diminuer la mortalité par collision
- Lutter contre les destructions illégales et les perturbations intentionnelles
- Former un réseau national d'alerte pour le sauvetage des lynx en détresse

AMELIORER L'HABITAT DU LYNX

- Mieux connaître les déplacements du lynx
- Protéger l'habitat du lynx
- Aider le lynx à traverser (auto)routes, chemins de fer et canaux
- Communiquer sur l'habitat du lynx et les risques de collisions

AMELIORER LA COEXISTENCE AVEC LES ACTIVITES HUMAINES

- Améliorer l'efficacité des moyens de protection des troupeaux
- Encourager et soutenir les éleveurs
- Poursuivre la communication avec les éleveurs
- Sensibiliser les pratiquants d'activités de plein air à la présence du lynx
- Prendre en compte la présence du lynx dans l'activité de chasse
- Favoriser les échanges avec les chasseurs

FAIRE DU LYNX UN ATOUT DONT L'IMAGE EST VALORISEE

- Valoriser l'image du lynx et sa préservation
- Informer, sensibiliser et éduquer
- Étudier la perception du lynx et l'impact des actions de communication

DEVELOPPER LES ETUDES SCIENTIFIQUES ET LE SUIVI DU LYNX

- Améliorer le suivi des populations de lynx
- Mieux exploiter les dépouilles de lynx
- Étudier le régime alimentaire du lynx
- Mettre en place des études génétiques ainsi que sur les maladies et les polluants affectant le lynx
- Renforcer la coopération entre structures aux niveaux régional et transfrontalier



REDUIRE LES DESTRUCTIONS LIEES A L'HOMME

Un effort particulier doit être fait pour diminuer les causes de mortalité anthropique, qu'elles soient directes ou indirectes. La principale cause de mortalité connue en France, celle des collisions avec les véhicules de transport, doit être traitée en priorité, sans pour autant négliger les autres causes. Le renforcement de l'acceptation de l'espèce doit permettre de faire diminuer les cas de destructions illégales. Les actions prioritaires doivent se focaliser sur la mise en place d'une nouvelle politique pénale, mais aussi et surtout sur le renforcement des moyens d'investigation et de lutte contre la destruction d'espèces protégées.

Actions !

➢ Aménager les passages (auto)routiers et ferroviaires pour diminuer la mortalité par collision

Les mortalités élevées, notamment des jeunes lynx en dispersion, associées aux infrastructures de transport (autoroutes, routes, voies de chemin de fer) se révèlent prépondérantes dans le fonctionnement des populations de lynx.

Le saviez-vous ? Plus de 150 cas de collision de lynx ont été répertoriés depuis 1983 en France, principalement au sein du massif jurassien. Même si toutes n'ont pas été mortelles, cela équivaut à l'ensemble de la population française de lynx aujourd'hui.

➢ Lutter contre les destructions illégales et les perturbations intentionnelles

La destruction illégale du lynx impacte fortement son taux de croissance annuelle (baisse de 15 % démontrée en Europe). En parallèle, même si le lynx semble plutôt bien s'accommoder de la présence humaine, celle-ci peut avoir un impact particulièrement négatif à certaines périodes de l'année, notamment lorsque les femelles ont leurs petits.

Le saviez-vous ? Les cas de destructions illégales de lynx pourraient représenter entre 30 et 50% de la mortalité de l'espèce d'après plusieurs études européennes qui ont suivi des lynx équipés de colliers GPS.

➢ Former un réseau national d'alerte pour le sauvetage des lynx en détresse

En France entre 1974 et 2012, sur 146 lynx retrouvés morts pour diverses raisons, 59 % ont été victimes de collisions avec des véhicules de transport. Cependant, tous les lynx accidentés ne meurent pas sur les routes et certains survivent mais présentent des traumatismes nécessitant une intervention humaine pour les soigner, les relâcher dans leur milieu naturel si cela est possible et effectuer leur suivi post-relâché. De même, les femelles victimes de destruction illégale peuvent avoir des jeunes, qui, devenus « orphelins », sont condamnés s'ils

ne sont pas capturés rapidement. Ainsi, chaque année dans le massif jurassien, et récemment dans le nord du massif alpin, des lynx en difficulté sont observés à proximité d'habitations humaines, ce qui les met en danger et peut causer des problèmes de sécurité publique. La prise en charge des lynx en difficulté est donc une nécessité pour réduire le taux de mortalité anthropique de l'espèce et donc contribuer à sa conservation en France.

Le saviez-vous ? Depuis sa création en 1989, le Centre Athénas situé dans le Jura a accueilli 56 lynx blessés ou orphelins pour leur prodiguer des soins. Ceux qui ont pu être soignés ont été relâchés dans la nature et équipés de colliers GPS pour en apprendre davantage sur leur mode de vie.



AMELIORER L'HABITAT DU LYNX

Le lynx doit être pris en compte dans l'aménagement du territoire et il faudra faciliter la connectivité entre massifs forestiers, y compris transfrontaliers (Palatinat, Forêt-Noire, Jura suisse, Alpes suisses). La priorité doit être portée sur les activités forestières, pour d'une part limiter les perturbations (ex : travaux forestiers en période d'élevage des jeunes) et pour d'autre part améliorer la qualité trophique et de refuge des zones forestières (ex : gestion des peuplements forestiers, mise en place de zones de tranquillité).

Actions !

➢ Mieux connaître les déplacements du lynx

Les continuités forestières intra- et inter-massifs sont fragmentées par des infrastructures (routes, autoroutes, lignes de chemin de fer, canaux, villes, etc.) comme au niveau du col de Saverne dans le massif des Vosges. À l'heure actuelle, très peu de connaissances existent sur les corridors écologiques empruntés par le lynx et les obstacles aux déplacements de l'espèce, rendant difficile la priorisation des actions de conservation.

Le saviez-vous ? Moins de dix corridors forestiers ont été identifiés entre la France, l'Allemagne et la Suisse, mais leur utilisation par le lynx n'a pas encore été vérifiée sur le terrain.

➢ Protéger l'habitat du lynx

Le développement des populations de lynx en France, leur recolonisation naturelle et leur connexion avec les massifs des pays voisins nécessitent de préserver mais aussi de restaurer des habitats qui leur sont favorables. Une restauration de la connectivité entre les massifs des Vosges, du Jura et des Alpes est également primordiale pour assurer le brassage génétique des individus. Par ailleurs, la qualité de l'habitat doit prendre en compte la nécessité pour le lynx, notamment les femelles avec leurs petits, de disposer de zones de quiétude où les perturbations liées à l'homme sont minimisées.

Le saviez-vous ? La superficie du domaine vital d'un lynx varie d'une population à une autre et selon les régions. Elle est généralement comprise entre 50 et 450 km^2, mais peut s'étendre de 10 à 2 200 km^2 en Europe.

➢ Aider le lynx à traverser (auto)routes, chemins de fer et canaux

Les infrastructures de transport et les canaux peuvent constituer des obstacles, voire des barrières aux mouvements des lynx, notamment des jeunes en dispersion. Les risques de mortalité élevés qui leur sont associés représentent une entrave à la conservation de l'espèce dans de nombreux pays d'Europe. Il s'avère donc nécessaire de mettre en place des mesures concrètes visant à faciliter le franchissement de ces ouvrages pour permettre de reconstituer des corridors écologiques.

Le saviez-vous ? La dispersion à la recherche d'un nouveau territoire est souvent la période la plus critique de la vie d'un jeune lynx. Elle a généralement lieu entre fin mars et mi-avril, lorsque les animaux ont entre 9 et 11 mois. Les distances de dispersion s'étalent de 5 à 130 kilomètres en général et amènent les individus à traverser de nombreuses routes.

➢ Communiquer sur l'habitat du lynx et les risques de collisions

À l'heure actuelle en France, les actions d'information et de sensibilisation sur les besoins du lynx en termes d'habitat et de corridors à l'intention des gestionnaires et des utilisateurs du milieu forestier sont soit inexistantes, soit inadaptées. Cela résulte en une prise en compte insuffisante des besoins du lynx dans les projets d'aménagement du territoire. L'objectif de cette action est donc de développer des outils de communication et de sensibilisation basés sur l'expérience et adaptés aux aménageurs, décideurs, gestionnaires et automobilistes.

Le saviez-vous ? Malgré son statut d'espèce en danger, les besoins du lynx ne sont pas souvent pris en compte dans l'aménagement du territoire, faute d'information et de communication avec les publics concernés.



AMELIORER LA COEXISTENCE AVEC LES ACTIVITES HUMAINES

Les conflits avec le monde de l'élevage et celui de la chasse demandent à ce que les travaux déjà engagés avec succès par plusieurs structures soient soutenus, poursuivis et renforcés. Des actions portant sur les perturbations non-intentionnelles du lynx (sports de nature, photographie animalière, etc.) doivent également être intégrées dans cet objectif, en lien avec l'objectif précédent (qualité de l'habitat).

Actions !

➢ Améliorer l'efficacité des moyens de protection des troupeaux

La prédation du lynx sur les troupeaux domestiques est généralement faible en Europe occidentale. Elle concerne surtout les ovins paissant dans des parcelles non surveillées. Cependant, l'acceptation du lynx par les éleveurs n'est pas toujours bonne. Bien que les chiens de protection aient déjà fait la preuve de leur efficacité à protéger les troupeaux contre le lynx, ils ne sont pas toujours la solution idéale pour chaque exploitation. L'expérimentation d'autres méthodes pour ces parcelles est donc un enjeu important pour la coexistence entre le lynx et l'élevage.

Le saviez-vous ? Les chiens de protection des troupeaux ont fait leurs preuves dans plusieurs pays du monde. En France, une baisse de 86 % des dommages a été enregistrée suite à leur introduction dans des élevages du massif jurassien.

➢ Encourager et soutenir les éleveurs

Les éleveurs doivent faire face à un contexte socio-économique de plus en plus difficile et tout problème de prédation peut avoir des impacts financiers et psychologiques forts, en plus d'une charge de travail supplémentaire pour l'éleveur. Même si de nombreuses actions ont déjà été mises en place pour soutenir l'élevage ovin face à la prédation, un effort supplémentaire reste à faire pour apaiser les conflits existants et maintenir une bonne coexistence là où elle est déjà établie. Du fait de l'ampleur limitée de la prédation du lynx sur le cheptel domestique et de l'efficacité des mesures de protection (comme les chiens), peu de moyens devraient suffire à améliorer cette coexistence. La reconnaissance des aspects sociaux et psychologiques de la prédation est particulièrement importante, ainsi qu'un accompagnement des éleveurs volontaires souhaitant mettre en place de nouvelles pratiques de coexistence.

Le saviez-vous ? À travers le monde, il existe des programmes qui certifient les produits d'éleveurs volontaires ayant des pratiques d'élevage permettant de coexister en bonne intelligence avec la biodiversité, dont les grands carnivores. Ces produits bénéficient d'une meilleure publicité et de nouvelles filières de vente.

➢ Poursuivre la communication avec les éleveurs

Les éleveurs ont généralement une image négative du lynx et se montrent plutôt réticents à sa présence. De nombreuses informations erronées circulent toujours sur l'espèce au sein du monde de l'élevage, souvent dues à une méconnaissance du félin. Celle-ci s'ajoute à la peur créée par le risque diffus de prédation du lynx sur les troupeaux domestiques. La mise en place de campagnes d'information et de sensibilisation est donc primordiale pour améliorer la coexistence entre éleveurs et lynx. En outre, le sentiment d'un manque de reconnaissance au sein de la profession agricole freine fortement l'acceptation du lynx par les éleveurs.

Le saviez-vous ? Le nombre d'attaques de lynx sur le cheptel domestique en France, tous massifs confondus, varie aujourd'hui entre 50 et 100 cas chaque année, ce qui est très peu au regard des autres causes de mortalité que rencontre le bétail.

➢ Sensibiliser les pratiquants d'activités de plein air à la présence du lynx

Le lynx peut coexister avec l'homme et semble faire preuve d'une relative tolérance aux perturbations humaines, pourvu qu'il dispose de zones de tranquillité et de gîtes sûrs pour la naissance et l'élevage des jeunes. Cependant, certaines pratiques peuvent provoquer un réel dérangement, notamment à certaines périodes de l'année (rut, élevage des jeunes) ou lorsqu'elles impactent les sites de nourrissage (carcasses de proies tuées par le lynx). Souvent, un manque de communication et/ou de prise de conscience générale semble expliquer des comportements à l'origine de perturbations non-intentionnelles du lynx et pourrait donc être facilement résolu.

Le saviez-vous ? Les dérangements, même non-intentionnels, peuvent créer des perturbations sur les sites de nourrissage du lynx, le forçant à abandonner sa proie. Il est alors contraint d'en tuer une nouvelle, ce qui risque d'augmenter les conflits avec les éleveurs et/ou les chasseurs.

➢ Prendre en compte la présence du lynx dans l'activité de chasse

Le lynx, qui se nourrit d'ongulés sauvages, est considéré par les chasseurs comme un concurrent. En outre, les chasseurs peuvent se sentir impuissants face à cette espèce protégée à faible effectif qu'ils ne sont pas autorisés à contrôler. Pourtant, dans de nombreux pays, chasseurs et grands carnivores cohabitent et les chasseurs sont parties prenantes de la conservation du lynx. Pour cela, les documents officiels de chasse doivent clairement présenter le lynx comme une espèce protégée à conserver. La sensibilité des responsables de fédérations joue également un rôle important sur l'acceptabilité du lynx localement et sur sa prise en compte dans l'activité de chasse, notamment pour limiter les dérangements.

Le saviez-vous ? En France, le lynx est une espèce protégée toute l'année mais en Norvège et en Estonie où ses effectifs sont plus importants, une période annuelle de chasse aux lynx avec des quotas est autorisée, ce qui n'empêche pas les tirs illégaux de l'espèce.

➢ Favoriser les échanges avec les chasseurs

L'acceptation du lynx par les chasseurs est une priorité pour la conservation de l'espèce sur le long terme. Cela peut notamment passer par leur implication dans les projets de conservation du lynx, à un stade précoce de leur élaboration. Information, implication, consultation et négociations sont nécessaires pour améliorer la perception du félin et de ceux qui promeuvent sa conservation par les chasseurs. L'expérience européenne montre qu'une participation active des chasseurs aux programmes de conservation du lynx atténue leur sentiment d'exclusion. Elle permet une meilleure coopération entre groupes d'acteurs et surtout encourage l'appropriation et la défense du programme et de l'espèce par les chasseurs. Ces points accroissent fortement les probabilités de réussite des programmes de conservation et évitent les oppositions aux mesures de protection du lynx.

Le saviez-vous ? Dans le Palatinat allemand, les chasseurs sont partie intégrante de la conservation du lynx. Ils se sont notamment engagés à dénoncer tout acte de destruction illégale du félin, à respecter son statut de conservation et à participer au suivi de l'espèce.





FAIRE DU LYNX UN ATOUT DONT L'IMAGE EST VALORISEE

La conservation du lynx amène également à considérer des problématiques d'ordre socio-économique, en lien avec le développement territorial des massifs concernés. Une stratégie visant à améliorer l'acceptation du lynx tout en mettant en avant les bénéfices de sa présence, non seulement d'un point de vue écologique mais aussi du point de vue économique, esthétique et culturel, est primordiale. Il faut pour cela poursuivre et intensifier les efforts de sensibilisation et d'information du grand public et de l'ensemble des acteurs concernés par le lynx (élus, chasseurs, éleveurs, forestiers, professionnels du tourisme, responsables et pratiquants de sports de plein air, aménageurs du territoire, etc.).

Actions !

➢ Valoriser l'image du lynx et sa préservation

En tant que grand félin, le lynx est une espèce emblématique capable de susciter l'intérêt et la sympathie du public. Sa présence sur un territoire peut engendrer des bénéfices économiques et permettre de développer des opportunités commerciales supplémentaires pour les entrepreneurs locaux (hébergement, restauration, transport, artisanat, produits gastronomiques, guides, etc.). Ainsi, le développement d'activités liées à l'espèce (sentiers pédestres lynx, gîtes, produits régionaux, souvenirs et objets à l'effigie du félin) devrait être encouragé puisque cela bénéficierait aussi bien aux économies locales qu'à la conservation de l'espèce.

Le saviez-vous ? Les Parcs nationaux des Montagnes du Harz et de la Forêt de Bavière en Allemagne ont développé une offre touristique autour du lynx qui bénéficie à l'économie locale et à la conservation de l'espèce.

➢ Informer, sensibiliser et éduquer

Le lynx reste relativement peu connu et peu médiatisé en France, notamment par rapport aux deux autres grands carnivores du territoire. En plus d'une communication ciblée pour des groupes d'acteurs particuliers, la communication envers le grand public et les scolaires est primordiale pour mieux faire connaître le lynx et sensibiliser aux menaces qui pèsent sur lui. Elle est également nécessaire pour continuer à développer un mouvement de conservation fort pour l'espèce.

Le saviez-vous ? Le 11 juin est célébrée la journée internationale du lynx. L'Allemagne, la République tchèque, l'Autriche et la Slovénie participent en mettant en place différentes activités pour le public.

➢ Étudier la perception du lynx et l'impact des actions de communication

L'étude des relations entre l'homme, les territoires et la nature dans le domaine de la conservation est cruciale pour pouvoir mieux appréhender les aspects socio-culturels, psychologiques et économiques de la coexistence avec une espèce. Bien que le soutien du public soit une condition nécessaire à la conservation du lynx, elle n'est pas suffisante et l'histoire des réintroductions dans le massif des Vosges en est un bon exemple. La prise en compte d'autres types d'acteurs (éleveurs, chasseurs, forestiers, professionnels du tourisme, etc.) est primordiale pour mieux comprendre la perception et l'acceptation du lynx à l'échelle d'un territoire. En parallèle, l'impact des actions de communication ayant pour but la conservation du lynx doit être quantifié pour pouvoir, au besoin, modifier ces actions pour les rendre plus efficaces.

Le saviez-vous ? Un sondage réalisé en 2004 par le GEPMA[2] et Alsace Nature a montré que 79 % du public interrogé était favorable au retour du lynx dans le massif des Vosges.



DEVELOPPER LES ETUDES SCIENTIFIQUES ET LE SUIVI DU LYNX

Les actions de recherche prioritaires doivent inclure des analyses portant sur le régime alimentaire du lynx et sur la diversité génétique des populations. Des suivis sanitaire et éco-toxicologique doivent aussi être mis en place. La création ou l'intensification de collaborations avec divers réseaux d'études européens, mais aussi le renforcement du Réseau Lynx par le biais d'une participation élargie de divers acteurs au suivi et à la veille écologique sur cette espèce doit être encouragée.

Des programmes de renforcement des populations de lynx au niveau des massifs vosgien et alpin répondraient aux besoins démographiques et pourraient être envisagés sur le long terme si les conditions sont réunies (élimination des principales menaces). Cependant, de tels programmes doivent faire l'objet d'un large consensus et inclure toutes les parties prenantes, sous peine de connaître les mêmes échecs que les programmes passés et de créer des conflits d'acteurs menant à des impasses susceptibles d'entraîner la destruction illégale des individus relâchés et de leurs congénères. Cela nécessitera donc un travail de fond pour continuer et renforcer la dynamique multi-partenariale en cours pour améliorer l'état de conservation du lynx en France. L'utilisation la plus efficiente possible des individus ayant fait l'objet de sauvetage (jeunes orphelins, animaux blessés, etc.) et réhabilités par le Centre Athénas, doit d'ores et déjà être discutée pour éventuellement participer à l'expansion et au soutien des populations existantes.

[2] Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace.

Actions !

➢ Améliorer le suivi des populations de lynx

Au regard de ses mœurs discrètes et de ses densités relativement faibles, le lynx nécessite un suivi précis et constant pour pouvoir détecter tout changement de tendance au sein de ses populations. L'absence de suivi homogène, intensif et coordonné ne permet pas à l'heure actuelle d'estimer l'évolution des effectifs de manière satisfaisante et suffisamment réactive. Cela peut avoir de graves conséquences, à l'image de ce qu'il s'est passé dans le massif des Vosges où l'aire de présence du lynx n'a cessé de diminuer depuis 2006, mais cette diminution n'a été officiellement remarquée que trop tard. Au sein du massif alpin, le lynx semble toujours en cours d'installation mais l'aire de présence évolue très lentement et reste difficile à estimer en l'absence d'un effort de prospection suffisant sur le massif. Il faut donc accroître cet effort au niveau des zones où peu de données sont collectées - comme les fronts de colonisation et certains massifs (Massif central, Alpes) - pour pouvoir tenir à jour de manière précise la cartographie de l'aire de répartition du lynx en France.

Le saviez-vous ? Une étude récente, menée entre janvier 2011 et avril 2016 portant sur les départements de l'Ain, du Doubs, du Jura, des Vosges, du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle, n'a recensé que 92 lynx, tous dans le massif jurassien.

➢ Mieux exploiter les dépouilles de lynx

Les lynx retrouvés morts en France sont normalement collectés par l'ONCFS et des échantillons sont prélevés lorsque l'état de l'animal le permet. Cependant, le stockage des échantillons et celui des dépouilles entières pose un problème par manque de place et/ou de personnel pour répertorier les échantillons et maintenir à jour la base de données correspondante. Un manque d'information et de communication entre les structures qui stockent les dépouilles/possèdent des échantillons et celles qui en ont l'utilité (recherche scientifique) est un frein à leur utilisation pour améliorer la connaissance du lynx et des menaces qui pèsent sur lui. Les protocoles actuels ne comprennent pas toujours tout l'échantillonnage et toutes les analyses nécessaires pour répondre aux questions scientifiques d'actualité, nécessitant de les compléter et de les harmoniser, y compris avec les protocoles des pays voisins et de les diffuser aux laboratoires départementaux d'analyses vétérinaires.

Le saviez-vous ? En France, entre 1974 et 2012, 146 lynx ont été retrouvés morts pour diverses raisons. Les dépouilles peuvent cependant servir à la recherche scientifique pour la conservation du lynx.

➢ Étudier le régime alimentaire du lynx

Le lynx est un mammifère carnivore strict. L'étude de son régime alimentaire est importante pour mieux appréhender l'impact potentiel qu'il peut avoir sur les populations d'ongulés sauvages et domestiques et sur sa capacité à réguler les populations d'autres espèces comme

le Renard roux. Certains chasseurs français ont fait part de leurs inquiétudes concernant l'impact du lynx sur les densités de chevreuils et de chamois, même si des études en cours dans les pays voisins semblent montrer qu'il n'y a pas d'impact de la présence du félin sur les densités ni sur les comportements de chevreuils.

Le saviez-vous ? Contrairement au loup et à l'ours brun, le lynx est un carnivore strict qui ne mange que de la viande. Une trentaine d'espèces de proies différentes ont été recensées dans son régime alimentaire en Europe.

➢ Mettre en place des études génétiques ainsi que sur les maladies et les polluants affectant le lynx

Associée à une mortalité relativement élevée (collisions, destructions illégales), la taille réduite des populations de lynx et leur isolement rendent fragile le maintien à long terme de l'espèce sur le territoire français, notamment d'un point de vue génétique. Les populations jurassienne et alpine sont issues d'une vingtaine d'individus uniquement et sont relativement isolées, même si quelques échanges ont parfois lieu entre massifs. La situation du noyau vosgien est quant à elle critique. Dans le nord-ouest des Alpes, des problèmes de consanguinité ont déjà été mis en évidence et plusieurs cas de malformations congénitales chez des individus sauvages du massif jurassien ont également été rapportés, pouvant être dus à une diversité génétique appauvrie. En outre, l'état de santé des individus n'a jamais été évalué en France, alors que l'exposition à différents contaminants chimiques et/ou biologiques pourrait représenter une menace supplémentaire à la conservation de l'espèce.

Le saviez-vous ? En Suisse, des anomalies congénitales touchant le cœur et le squelette ont été découvertes chez plusieurs lynx, probablement dues à une diversité génétique appauvrie.

➢ Renforcer la coopération entre structures aux niveaux régional et transfrontalier

En France, outre le Réseau Loup Lynx coordonné par l'ONCFS, d'autres structures et individus participent au suivi des populations de lynx, parfois sans communiquer entre eux. Pourtant, le suivi du lynx bénéficierait grandement d'une collaboration entre acteurs au niveau régional et national, pour améliorer les connaissances, répartir la charge de travail et mutualiser le personnel et le matériel disponibles, réduisant ainsi les coûts de suivis. De même, la coopération entre structures au niveau transfrontalier pourrait être améliorée, notamment avec la Suisse.

Le saviez-vous ? Eurolynx est un réseau européen de science collaborative qui a vu le jour en novembre 2018, permettant la mise en commun de données écologiques sur le Lynx boréal.

À vous d'agir !

Tout le monde peut prendre part à la conservation du lynx et à la réduction des conflits que sa présence peut occasionner avec certaines activités humaines. Quelques exemples non-exhaustifs sont cités ci-dessous :

- **Si vous êtes un animateur nature,** organisez des activités autour de la connaissance et de la conservation du lynx.
- **Si vous êtes un artiste,** mettez vos talents au profit de la cause du lynx, en partenariat avec une association.
- **Si vous êtes une association**, fédérez-vous avec d'autres associations pour que le statut de conservation du lynx soit respecté et pour que l'espèce devienne une priorité nationale.
- **Si vous êtes un automobiliste,** ouvrez l'œil ! Renseignez-vous sur les tronçons accidentogènes pour le lynx et respectez les mesures mises en place pour limiter les collisions.
- **Si vous êtes un chasseur,** demandez à votre fédération de développer des formations sur l'écologie du lynx et de se porter partie civile en cas de destruction illégale de l'espèce.
- **Si vous êtes un citoyen**, adhérez à une association qui œuvre pour la conservation du lynx et parlez-en autour de vous.
- **Si vous êtes un chercheur,** concevez des études dont les résultats serviront à la conservation du lynx ou à la réduction des conflits avec les activités humaines.
- **Si vous êtes un éleveur,** participez aux sessions de formation sur les moyens de protection des troupeaux et partagez vos réussites avec vos collègues.
- **Si vous êtes un élu**, soutenez les éleveurs qui protègent leurs troupeaux avec des chiens de protection et sensibilisez vos administrés à leur travail et leur importance.
- **Si vous êtes un enseignant,** organisez une sortie avec vos élèves autour de la conservation du lynx.
- **Si vous êtes une fédération de sport de plein air,** sensibilisez vos adhérents au respect de la tranquillité des animaux sauvages, dont le lynx et renseignez-vous sur les risques de dérangement que vos activités peuvent engendrer.
- **Si vous êtes un gestionnaire d'aire protégée,** participez à la collecte de données sur l'espèce en partenariat avec les réseaux existants.

- **Si vous êtes un gestionnaire/propriétaire forestier,** limitez les dérangements pendant les périodes sensibles pour le lynx (élevage des jeunes) et faites remonter vos observations aux réseaux existants.

- **Si vous êtes un journaliste,** sensibilisez vos lecteurs/auditeurs/téléspectateurs aux menaces qui pèsent sur le lynx et aux bénéfices que la présence de l'espèce peut engendrer.

- **Si vous êtes un naturaliste,** faites remonter vos observations aux réseaux de suivis existants.

- **Si vous êtes un office du tourisme,** mettez en avant la présence du lynx comme un atout touristique de votre région.

- **Si vous êtes un parc animalier,** soutenez les programmes de conservation du lynx ex-situ et informez le public sur l'espèce et les menaces qui pèsent sur elle.

- **Si vous êtes un photographe animalier,** respectez la tranquillité du lynx et mettez votre regard artistique au profit de sa préservation.

- **Si vous êtes un réseau de transport,** mettez en place des mesures correctrices sur les ouvrages utilisés par le lynx et rapprochez-vous d'associations qui œuvrent pour l'espèce pour sensibiliser vos usagers.

- **Si vous êtes un vacancier,** soutenez les initiatives locales (artisanat, attractions touristiques) qui promeuvent l'image du lynx et s'engagent pour sa protection et pour une meilleure coexistence avec les activités humaines.

Informations sur le document

Rédigé et publié en octobre 2019 par la SFEPM
SFEPM
19, allée René Ménard
18 000 BOURGES
Tel : 02 48 70 40 03
E-mail : contact@sfepm.org

Auteur : Marine Drouilly

Rédaction suivie par : Christine Sourd et Béatrice Jouenne (WWF France) et par François Moutou, François Colas, Farid Benhammou et Christian Arthur (SFEPM)

Avec le soutien financier du WWF France

Crédits photographiques
Couverture : parc animalier d'Auvergne
Page 1 : Miha Krofel
Page 9 : Didier Pépin
Page 17 : Patrice Raydelet
4ème de couverture : Life on white / Alamy Banque D'Images

Le projet de plan d'actions pour la conservation du lynx boréal en France est financé par le WWF France. Ce document ne reflète que les résultats des groupes de travail et entretiens avec les différents acteurs, menés entre juin 2018 et juin 2019. Le WWF France n'est pas responsable de l'utilisation qui peut être faite des informations contenues dans ce document.

Citation : Drouilly, M. (2019) Comment conserver le Lynx boréal en 21 actions ? Priorités pour la conservation du Lynx boréal en France. SFEPM, avec le soutien financier du WWF France. 28 pages.

SFEPM
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES



Publication Octobre 2019